

Propositions du « CCFD-Terre Solidaire » sur les thèmes de l'ouverture et du dialogue vers l'extérieur pour le synode 2023

Présentation le 29 mars 2022



1. LE CCFD-Terre Solidaire

Un Service d'Église créé en 1961 par la Conférence des Évêques de France réunissant 30 mouvements et services.

Une mission :

- Agir contre toutes les formes d'injustices et en premier lieu la faim
- Porter un message de solidarité auprès des communautés chrétiennes

2. Trois propositions

- qui s'enracinent dans l'expérience de notre mouvement
- un premier brainstorming en Bureau
- une consultation du CA
- une finalisation en Bureau.

Première proposition : Une Église qui accepte d'apprendre des autres.

Nous rêvons que l'Église institutionnelle reconnaisse qu'elle ne détient pas à elle seule la vérité car dans la foi chrétienne, la vérité n'est ni un concept, ni une doctrine, ni un ensemble de dogmes mais une personne, le Christ qui nous a dit « Je suis le chemin, la vérité, la vie. ». Jn 14,6.

Cela demande que l'Église, en tant qu'institution, reconnaisse qu'elle ne détient qu'une parcelle de vérité et que tous les autres, croyants d'autres confessions chrétiennes, d'autres religions ou non croyants, tous les êtres humains détiennent aussi une parcelle de vérité.

Le pas que l'Église à faire c'est donc de renoncer à dicter ou à imposer sa vision du monde, d'accepter d'être interrogée, déplacée par les autres convictions et de reconnaître qu'elle peut et doit chercher à apprendre des autres.

Cela demande à l'Église d'être attentive aux signes des temps dans notre société et de faire l'apprentissage avec humilité de la condition de minorité.

Deuxième proposition : Une Église qui permette le débat et les désaccords

Nous attendons de notre Église qu'elle s'engage dans un vrai dialogue à l'intérieur de la communauté ecclésiale, à tous les niveaux, local, national et international.

Cela suppose de redonner toute sa place au « *sensus fidei* » dans l'égale dignité de tous les baptisé.es, et d'accepter de se mettre à l'écoute des différentes sensibilités présentes en son sein en leur reconnaissant une légitimité pour promouvoir une conception de l'unité qui fasse place aux différences, voire aux affrontements et aux conflits.

Cela nécessite que l'Église fasse appel à des méthodes d'intelligence collective qui permettent l'expression des différences, l'écoute, les débats et les controverses dans la bienveillance pour trouver des chemins de communion qui laissent la possibilité à chacun d'exprimer sa foi dans le langage qui lui est propre.

Troisième proposition : Une Église pauvre au service des pauvres

Nous attendons de l'Église en France une véritable écoute de « la clameur de la terre et de la clameur des pauvres » (*Laudato si*, § 49) en particulier de ceux des pays les plus pauvres auprès desquels le CCFD-Terre Solidaire est engagé depuis plus de 60 ans comme elle le lui a demandé.

Cela suppose un engagement clair de l'Église en France pour favoriser et développer une solidarité internationale avec les plus pauvres des pays du Sud, en construisant avec eux une relation de partenariat où l'on apprend les uns des autres pour œuvrer ensemble à un monde plus juste.

Ce doit être un engagement dans la durée qui permette aux populations de ces pays de devenir acteurs de leur destin, pour construire une « fraternité universelle » (*Fratelli tutti* §8) fondée sur la solidarité, la justice et « la sauvegarde de la maison commune. ».

Notre Église en France peut, pour cela, s'inspirer d'Églises de ces pays qui s'engagent avec courage au service des plus pauvres dans des contextes rendus souvent très difficiles par les dérèglements climatiques ou les conflits et les guerres.